

Communiqué du Bureau

La question de la transition écologique de l'agriculture, pour répondre aux enjeux du changement climatique et de la perte de biodiversité, la question des aides et du revenu des agriculteurs, de la mise en cohérence de ces questions font régulièrement l'objet de séances ouvertes au public, de rapports et d'avis issus de l'Académie d'agriculture de France.

Ces dernières semaines, les agriculteurs se sont exprimés sur leurs difficultés : accès à l'eau dans le sud-Ouest, prix des carburants, contraintes environnementales, mille-feuille administratif, revenus...pour ne reprendre que les principales. L'Académie d'agriculture de France est à l'écoute de ces difficultés. De nombreux académiciens, exprimant une pluralité de points de vue, ont pris la parole dans les médias et le feront prochainement au salon international de l'agriculture.

Les organismes et les personnels en charge de l'eau et de la biodiversité, largement impliqués ces dernières années pour accompagner la transformation écologique de l'agriculture, ont subi ces derniers jours des critiques de la part de certains responsables agricoles, et s'inquiètent d'une remise en cause de leurs démarches et travaux. A rebours de toute démarche qui conduirait à opposer les enjeux agricoles et environnementaux, l'Académie d'agriculture de France soutient l'idée qu'il faut au contraire construire une alliance forte entre les deux. Par le dialogue et le partage de connaissances scientifiques et expertes, l'Académie entend y contribuer.

Cette alliance est indispensable pour la biodiversité et pour les agriculteurs eux-mêmes. Un environnement dégradé, un climat perturbé ne peut, en retour, que pénaliser l'agriculture. A contrario, une bonne gestion des sols, de l'eau, des paysages sont des leviers pour une agriculture plus résiliente, plus robuste aux risques climatiques, économiques, épidémiologiques... Cette alliance, que l'on nomme l'agroécologie, doit venir des agricultrices et agriculteurs, localement, dans les territoires, avec les filières, les industries agro-alimentaires, les consommateurs, fondée sur des diagnostics, des connaissances scientifiques et expertes, l'élaboration de solutions adaptées aux territoires. Ces transformations sont coûteuses et la question de leur planification, de leur accompagnement et de leur financement est essentiel. Des organisations comme des agriculteurs s'y engagent déjà et donnent un sens nouveau au travail en agriculture. Cela a été pleinement illustré lors du colloque du 7 février tenu par l'Académie en partenariat avec le Crédit agricole sur le thème « Enjeux de l'autonomie des exploitations agricoles ».